

Interprétation de la chanson

Analyse : La langue de chez nous

Le titre de cette chanson annonce déjà le sujet. Dans cette chanson la langue française est célébrée. Elle est comparée à la nature et à la musique. En plus, certaines images stéréotypées de la France sont données, comme le fromage de chèvre et le pain de froment.

Mais on voit aussi le développement de la langue française. Elle n'est pas restée en France, mais a traversé l'Océan Atlantique et s'est installée au Québec.

Le Mont St-Michel, la Provence, l'Île d'Orléans et la Contrescarpe sont les lieux qui sont mentionnés. Tandis que le Mont St-Michel et la Provence se trouvent en France, l'Île d'Orléans est située au milieu de la rivière St Laurent au Québec. Tous sont région ou attraction touristiques. Il est possible que la Contrescarpe soit l'ancien mur de défense de la vieille ville de Québec.

La chanson comporte dix strophes de quatre lignes. Les deux dernières strophes et la deuxième strophe de la chanson sont semblables. On pourrait considérer ces strophes-là comme une sorte de refrain mais ce n'est pas comme dans une chanson traditionnelle.

La structure correspond au schéma abab, cdcd, ... et les deux premiers quatrains sont des alexandrins (douze pieds).

La chanson est riche en métaphores « Cette belle langue aux couleurs de la France », « Une bulle de France au nord d'un continent » et « Elle a quitté son nid ». De plus, on trouve des comparaisons, par exemple « Les voix ressemblent aux cours des fleuves et des rivières » et « Comme une hirondelle au printemps des musiques ».

Les quatre premières strophes parlent de la langue française en France et après de sa lutte au Québec. Yves Duteil introduit ce sujet avec la phrase

« C'est une langue belle à l'autre bout du monde

Une bulle de France au nord d'un continent ».

Avec la ligne « Elle revient nous chanter ses peines et ses espoirs » il fait une première allusion à la situation problématique du français au Canada. La langue française au Québec était en péril d'être dominée par l'influence anglaise mais elle a survécu quand même ce que Yves Duteil exprime dans la phrase « Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout ». En général, la langue française est toujours personnifiée.

La chanson est dédiée à Felix Leclerc, un chanteur québécois mais en en le sachant pas on pourrait la considérer comme une ode à la langue française.

Liste des sujets d'études

- a) Sensibilisation au sujet
- b) Liens sensibles selon une pédagogie de la tâche
- c) Mouse-over et images
- d) Exercices interactifs :

Exercices d'association

Remettez les mots dans l'ordre

Exercices à trous

Mots croisés

Exercice à choix multiples

Interprétation II

(par Ariane Walker et Andrea Dittmar, étudiantes à l'université pédagogique de Ludwigsburg)

Le sujet de la chanson est déjà donné dans le titre : il s'agit de la langue française. L'auteur, Yves Duteil, a dédié la chanson à Félix Leclerc, mais on peut dire aussi qu'il s'adresse évidemment à tous les francophones.

En général la chanson transmet le message que la langue française est une langue très belle et qu'on doit la défendre face à l'anglais dans les pays francophones comme le Québec par exemple. L'auteur s'implique personnellement dans la chanson en la dédiant à F. Leclerc, un défenseur de la langue française, et il prend position dans le problème posé.

La chanson se compose de dix strophes dont seules la neuvième et la dixième se répètent. On peut aussi comparer la chanson avec un poème. Il n'y a pas de refrain comme dans une chanson traditionnelle, mais quatre strophes commencent avec l'expression « la langue belle » et marquent ainsi les quatre parties de la chanson. Chaque partie se compose de nouveau de 2-3 quatrains.

Toutes les rimes sont croisées, mais dans le deuxième quatrain il s'agit d'une rime fautive concernant les deux mots « pays » et « harmonies ».

Les vers 1, 9 et 17 marquent chaque fois une nouvelle étape géographique. A partir du premier vers, l'auteur parle de la région « du Mont-Saint-Michel jusqu'à la Contrescarpe », à partir du vers 9, il s'agit de la « Provence » et du vers 17 l'étape géographique est marqué par les expressions « à l'autre bout du monde » et « au nord d'un continent ».

De plus, il s'agit d'une chanson descriptive. Il y a deux champs lexicaux : le champ musical et le champ géographique. Concernant le champ musical l'auteur utilise les mots « la musique »

(vers 3), «une harpe»(vers 7), « les harmonies » (vers 8), « chanter » (vers 24) et «une symphonie » (vers 40). Concernant le champ lexical de la géographie, Y.Duteil utilise les expressions « Mont–Saint–Michel » et « la Contrescarpe » (vers 5), «Provence » (vers 9), « fleuves » et « rivières » (vers 13), « méandres » (vers 14), « torrents » et « tonnerre » (vers 15), « ruisseaux » (vers 16), « l'autre bout du monde » (vers 17), « France » et « nord du continent » (vers 18), « glace » et « le sommet d'un volcan » (vers 20), « l'Atlantique » (vers 21), « le printemps » (vers 23), « pays de neige » (vers 25) et « l'île d'Orléans » (vers 33).

En outre, l'auteur personnifie la langue tout en long du texte. Il y a nombreuses métaphores et comparaisons.

1. Des métaphores : (elle = la langue)

- « Elle a jeté des ponts à par-dessus l'Atlantique» (vers 21)
- « Elle a quitté son nid pour un autre terroir » (vers 22)
- « Elle revient nous chanter ses peines et ses espoirs » (vers 24)
- « Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout » (vers 26)

2. Des comparaisons :

- « On dirait que le vent s'est pris dans une harpe » (vers 7)
- « Les voix ressemblent aux cours des fleuves et des rivières » (vers 13)
- « Et comme une hirondelle [...] elle revient nous chanter ses peines et ses espoirs » (vers 23,24).

De plus, il y a quelques répétitions des termes « belle » (vers 1, 9, 17, 29), « mots » (vers 1, 10, 27, 31), « vent » (vers 7, 14, 35, 39), « parler » (vers 6, 11, 28), « chanter » (vers 24, 34, 38), « gens de ce pays » (vers 6, 34, 38), « on sait que le vent s'est pris dans une harpe » (vers 7, 35, 39),

On remarque que les répétitions ne sont pas si nombreuses comme dans une chanson à refrain. En outre, la langue que l'auteur utilise dans le texte de la chanson est une langue plutôt littéraire que populaire. Ce sont deux aspects qui confirment la supposition que Yves Duteil ne voulait pas produire une chanson commerciale mais bien une chanson transmettant un message également très important pour lui.

En conclusion, on peut dire qu'il ne s'agit pas d'une chanson habituelle mais plutôt d'une chanson qui veut transmettre un message sur les problèmes de société. Yves Duteil réussit à montrer la beauté de la langue française par des métaphores et des comparaisons dans le texte. On peut par conséquent sentir la langue, la voir et l'écouter.